

UN CORRESPONDANT HYGIÈNE EN HÉMODIALYSE, UTILE OU FUTILE ?



Pascal MONTELS, Infirmier, Hémodialyse, Centre Hospitalier du Val d'Ariège, FOIX

On peut dater la naissance de la notion de correspondant en hygiène hospitalière au 29 décembre 2000. En effet, la circulaire DGS/DHO S/E 2 n°2000-645 (du 29 décembre 2000) relative à l'organisation de la lutte contre les infections nosocomiales dans les établissements de santé a défini leurs missions : « Afin de relayer la mise en oeuvre du programme d'action, il est particulièrement utile que soient désignés parmi les personnels de chaque service ou, dans les établissements privés, de chaque secteur d'activité, un correspondant médical et un correspondant paramédical. Ces correspondants facilitent la mise en oeuvre des actions de prévention et de surveillance des infections nosocomiales... Il s'agit essentiellement d'une mission de prévention, de surveillance et de communication des informations. »

Comme le montre le schéma ci-dessous, le correspondant hygiène est l'ultime maillon de la chaîne « hygiène » au sein des établissements de santé. Mais même s'il est tout en bas, son rôle est, me semble-t-il, de grande importance et c'est ce que nous allons voir avec l'exemple du service d'hémodialyse du Centre Hospitalier Inter-communal du Val d'Ariège (CHIVA), situé, comme son nom l'indique en Ariège entre Pamiers et Foix, à Saint Jean de Verges exactement.

http://cclin-sudest.chu-lyon.fr/Doc_Reco/guides/plaquetteCHH_web.pdf



Avant d'entrer dans le vif du sujet, à savoir « à quoi ça peut bien servir un correspondant hygiène en hémodialyse ? », et pour couper l'herbe sous les pieds de certains soignants inquiets (comme j'ai pu en rencontrer au début de ma prise de fonction), voyons ce qu'il n'est pas.

Non, le correspondant hygiène n'est pas un super soignant qui fait tout très bien et qui a réponse à tout et non il n'est pas non plus le « gendarme » de l'hygiène (avec tout le respect que j'ai pour ces représentants de



l'ordre) présent pour « surveiller » ses collègues !

En fait, tout est dit, ou presque, dans la définition de sa mission : « Il s'agit essentiellement d'une mission de prévention, de surveillance et de communication des informations ».

Le fait que ce qui le caractérise soit un peu vague lui permet une grande latitude dans ses moyens d'expression, mais (car il y a toujours un « mais »), il est indispensable qu'il ait une hiérarchie facilitante avec des relations de confiance (qui ne peuvent exister qu'au bout d'un long travail ensemble).

Plus concrètement, le correspondant hygiène est le lien entre la cellule hygiène (Equipe Opérationnelle d'Hygiène Hospitalière : EOHH) et le service et inversement. Il va donc (il doit donc ?) :

- **Participer aux réunions des correspondants organisées par l'EOHH**, à savoir 3 journées complètes par an (sur le CHIVA), ce qui permet, le matin de se nourrir d'informations et l'après-midi de travailler sur divers thèmes.
- **Diffuser les comptes rendus des réunions d'hygiène.** Dans notre service, ces comptes rendus sont distribués à chaque membre du personnel sous la forme d'un journal ayant une périodicité (très) variable. Cela demande du travail et du temps et qu'il n'existe pas de temps dévolu à la fonction correspondant hygiène, c'est une mission qui s'ajoute au travail normal de l'infirmier. Ce bulletin permet également de faire passer d'autres informations, en rapport avec l'hygiène ou simplement la dialyse, ou à aborder des thèmes spécifiques et parfois polémiques. Le dernier numé-

ro, de février 2017, est presque uniquement consacré au rinçage pulsé des cathéters de dialyse.

La genèse d'un numéro est souvent le fait d'observations, de discussions ou encore de lectures sur le thème de la dialyse et/ou de l'hygiène, parfois aussi de « coup de gueule » comme ce fut le cas pour celui sur le téléphone portable. La maquette réalisée est ensuite envoyée pour avis au chef de service, au cadre de l'unité et à l'EOHH (la confiance se gagne ainsi). Une fois les modifications faites (quand il y en a), le numéro est imprimé et distribué.

Même si l'efficacité est difficilement mesurable, l'information est donnée et souvent, le débat qui s'en suit, parfois virulent mais toujours correct, permet de faire avancer les choses.



- **Participer à l'élaboration des nouveaux protocoles (ou à leur révision).** Le fait d'être à la fois infirmier dans le service et correspondant hygiène permet d'émettre des critiques constructives et pertinentes afin d'adapter les notions générales d'hygiène à la spécificité du service. Schématiquement le protocole est travaillé avec l'EOHH et le correspondant, puis, une fois rédigé, le correspondant le présente et le commente à quelques collègues, le modifie éventuellement en fonction des réflexions de ses pairs, et enfin le protocole final est présenté pour validation lors d'une réunion du CLIN (Comité de Lutte contre les Infections Nosocomiales). C'est ce que l'on pourrait appeler « adapter les re-



commandations à la pratique »...

Cette façon de faire fait gagner du temps, puisque le plus souvent il suffit d'une seule relecture par l'équipe (ou une partie de l'équipe) pour valider le protocole, et l'association « nouveau protocole + journal » permet d'informer tout le monde (du médecin à l'aide-soignante). Attention toutefois, le journal n'est qu'un outil qui ne peut en aucun cas remplacer une réunion de service.



Impulser et soutenir dans le service des actions de prévention en matière d'hygiène : C'est là que le correspondant va pouvoir s'exprimer le mieux, il est alors dans ce que j'appellerais son « rôle propre ». Ses capacités d'observation et d'analyse vont lui permettre de dégager des axes prioritaires qu'il devra alors transformer en actions, en informations. Que ce soit par le biais d'affichettes, comme celle librement inspirée de l'affiche du CCLIN Sud-Ouest « Des gants seulement quand c'est indispensable ! »



BRANCHEMENT		Préparation matériel/montage des lignes		Installation du patient		Contrôle et surveillance FAV/PAV	
SHA	x		x		x		
GANTS							

BRANCHEMENT		Désinfection de la peau en 5 temps		Ponction		Branchement des lignes		Entrée des données et démarrage de la séance		Injection de l'anticoagulant	
SHA	x		x				x		x		x
GANTS		x				x				x	
Mains nues		x	x				x				
GANTS STERILES				x		x					

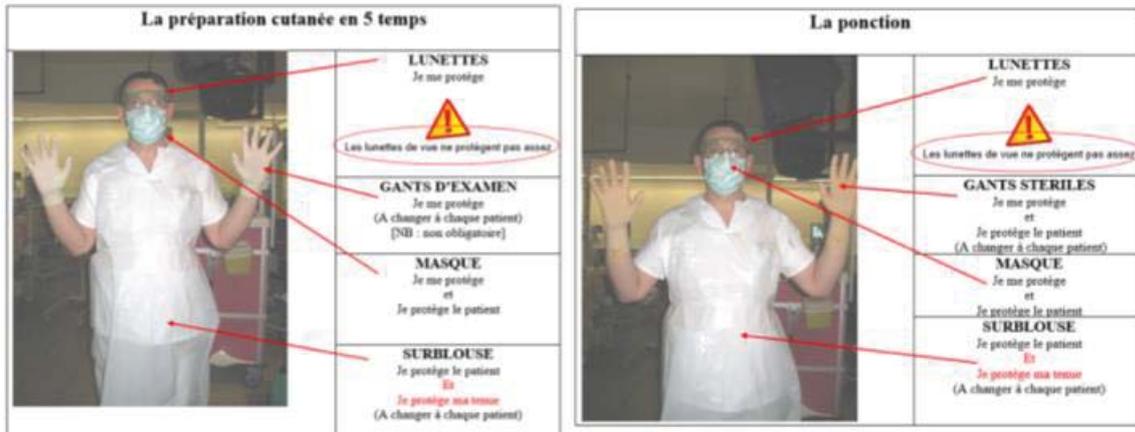
INTERVENTION		Intervention sur l'abord		Intervention sur le générateur		Intervention sur la CEC
SHA	x		x		x	
GANTS		x				x

DEBRANCHEMENT		Injection de médicaments		Intervention sur le générateur		Restitution		Stop lignes
SHA	x		x		x		x	
GANTS		x				x		x

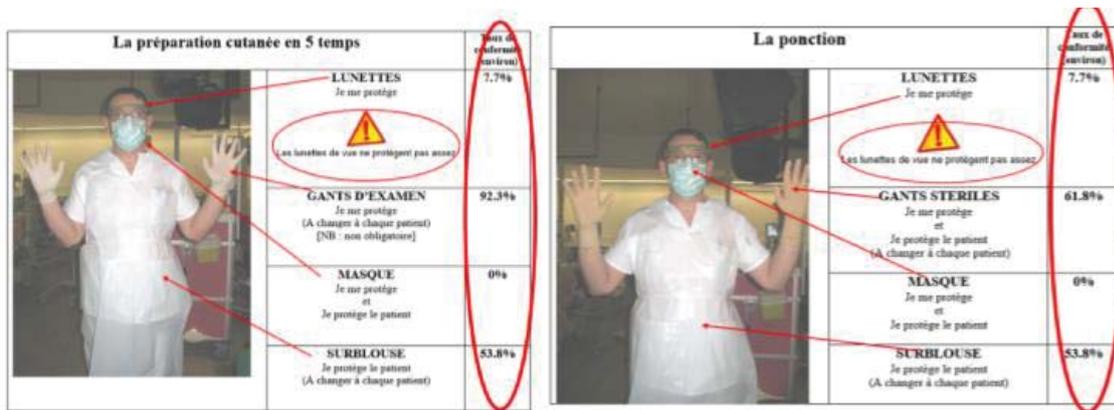
DEBRANCHEMENT		Stop aiguilles		Compression		Décontamination du générateur		Pst FAV/PAV
SHA	x		x		x		x	
GANTS		x		x		x		x

GESTION DES RISQUES

Ou encore de photos, sans avoir peur « de donner de sa personne ».



Il devra non seulement informer mais aussi évaluer...Pour faire réagir.



L'utilisation de tous les supports possibles est aussi fortement recommandée, comme le jeu : « les enquêtes de l'inspecteur Sha » en 2013 :

Mr Irc, qui dialyse depuis peu, va à sa séance d'épuration.

Il entre dans la salle et se pèse.

Mlle As l'installe dans le lit.

Mr Doc inspecte sa jeune fistule.

Mme Ide le pique, le branche et injecte l'anticoagulant.

Pendant la séance Mme Ide lui injecte une dose d'EPO.

Voilà déjà l'heure de partir, après avoir injecté les traitements de fin de séance, Mme Ide le débranche puis démonte et nettoie le générateur avant de remonter les lignes pour le patient suivant.

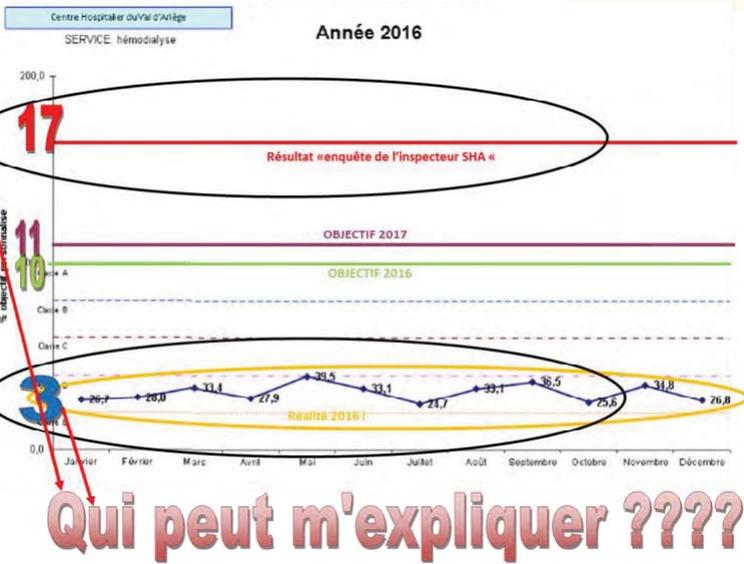
Pendant ce temps, Mlle As comprime un point de ponction pendant que Mr Irc apprend à comprimer le second.

Voilà, Mr Irc est parti, reste à faire le lit.



Combien de frictions de SHA a-t-on utilisé dans cette petite histoire ?

Qui a eu des résultats surprenants au regard de la réalité, comme quoi « on sait » mais « on ne met pas toujours en pratique », et là, malheureusement, le correspondant reste un peu démuni !



Quand je parle « de tous les supports possibles », il ne faut pas hésiter à bricoler comme avec la « Bip à Sha », ou comment transformer un distributeur de solution hydro-alcoolique afin d'objectiver la prise d'une bonne dose !



Quand la dose optimale est prise le boîtier sonne... (et ceci avec du matériel de récupération, merci à Fabrice notre technicien).

La réalisation de film fera aussi partie de l'arsenal du correspondant, encore merci aux membres de l'équipe qui ont accepté de jouer le jeu. Bien sûr ces outils ont non seulement été utilisés en interne mais aussi diffusés sur



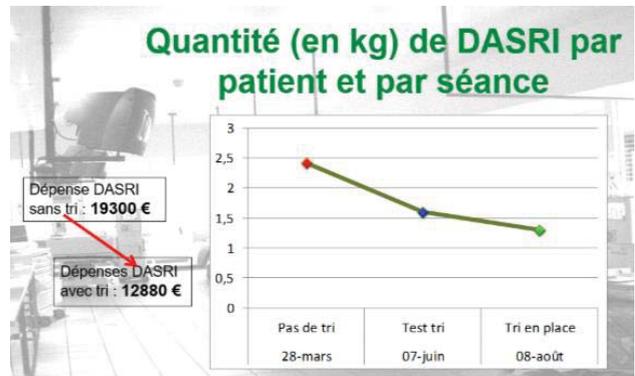
l'hôpital (réunion des correspondants, CLIN, ...).

Enfin pour terminer cet inventaire à la Prévert des actions que peut mettre en oeuvre un correspondant motivé, on ne peut pas ne pas citer le travail sur la gestion des déchets qui a été présentée au congrès de Marseille en 2016 et qui a permis une économie non négligeable grâce à l'investissement de toute l'équipe.

Et même si depuis quelques temps on remarque un léger laisser-aller avec une remontée des courbes, il n'en reste

pas moins que ce travail d'équipe peut être une fierté pour le service, d'autant plus qu'il a largement fait tache d'huile sur l'établissement.

Bien sûr son rôle ne s'arrête pas là, il va aussi s'impliquer



dans la surveillance des générateurs de dialyse (contrôle trimestriel / HDF), intervenir dans l'encadrement des nouveaux arrivants et des élèves dans le domaine de l'hygiène (avec bien évidemment l'ensemble de l'équipe), réaliser des informations auprès des patients, des familles, des ambulanciers et des intervenants extérieurs, intervenir à l'extérieur du service (Staff dialyse, CLIN,...), ou encore participer, avec le service, au concours interne CHIVA « du meilleur slogan pour l'hygiène des mains » (et accessoirement remporter le premier prix),...

Alors UTILE ou FUTILE ?



Difficile d'être juge et partie, il me semble que mon travail va dans le bon sens même si je me trouve parfois démuné face à certaines situations ou certains résultats.

Une chose est sûre, il ne peut y avoir de travail constructif, et donc de résultats que s'il existe une équipe ouverte et une hiérarchie facilitante...Qu'elles en soient ici remerciées.

Et pour terminer, la devise du correspondant pourrait être : « Informez, il en restera toujours quelque chose ».